

NICOLAS LEWKOWICZ, *The German question and the transformation of international society.*

ABSTRACT - *Using an interdisciplinary approach that embraces both history and international relations theory, the paper addresses with the treatment of the German question (1943-8) and its influence on the configuration of 'international society' in the aftermath of world war two. The article tackles the significance of the German question in the making of the cold war international order from the theoretical standpoint of the English school of international relations. The English school of international relations maintains that there is a 'society of States' at the international level, despite the condition of 'anarchy', constituted by the key institutions that regulate international relations: war, the great powers, diplomacy, the balance of power, international law and the mutual recognition of sovereignty by States.*

The Author highlights four transformations deriving from the treatment of the German question: the political emasculation of Germany and Europe, the ideological divide as the driving force of the post-war international order and the expansion and institutionalisation of international society. The English school is split into two main categories. 'Pluralism' argues that a 'society of States' should allow for the greatest possible independence for States in their forms of government. 'Solidarism' by contrast favours intervention for the promotion of human rights and emancipatory causes, therefore qualifying the rights of States to political independence and non-intervention in their internal affairs. The Author claims that the transformation of the 'society of States' after the war can be explained within a 'pluralist plus' context since the typically solidarist element of intervention, exercised by the superpowers in the management of the German question, unfolded within the lines imposed by pluralist spheres of influence system.

RÉSUMÉ - *L'article traite de la question allemande (1943-8) et de son influence sur la configuration de la 'société internationale' après la deuxième guerre mondiale, en utilisant une approche interdisciplinaire qui embrasse l'histoire aussi bien que la théorie des relations internationales. Dans sa recherche l'Auteur adopte le point de vue théorique de l'"école anglaise" de relations internationales, selon lequel au niveau international, malgré l'anarchie, une 'société d'Etats' existe grâce aux institutions clé qui règlent les relations internationales: guerre, grandes puissances, diplomatie, équilibre de puissance, droit international et reconnaissance réciproque de souveraineté par les Etats. L'Auteur souligne quatre transformations provoquées par la façon dont la question allemande a été traitée: l'émasculature politique de l'Allemagne et de l'Europe, le partage idéologique comme moteur de l'ordre international après la guerre et l'expansion de la société internationale et de ses institutions. L'"école anglaise" se partage en deux courants. 'Pluralisme' soutient que une 'société d'Etats' doit permettre aux Etats la plus grande indépendance possible dans leurs formes de gouvernement. 'Solidarisme' par contre est partisan de l'intervention pour promouvoir les droits de l'homme et pour des motifs d'émancipation, donc qualifiant les droits des Etats à l'indépendance politique et à la non-intervention dans leurs affaires internes. L'Auteur affirme que la transformation de la 'société d'Etats' après la guerre peut s'expliquer dans un contexte 'pluraliste plus', depuis que l'élément typiquement solidariste de l'intervention, exercé par les superpuissances dans la gestion de la question allemande, se déroula à l'intérieur des lignes imposées par le système pluraliste des spheres d'influence.*

KEY WORDS: *International society, German question; English school of international relations; Cold war, Pluralist plus.*